



**Théâtre  
Gérard Philipe**  
Centre dramatique national  
de Saint-Denis  
Direction : Jean Bellorini

# **NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES**

**DE Laurent Gaudé**

**CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET MUSIQUE Roland Auzet**



© Christophe Raynaud de Lage

**Du 25 mars au 2 avril 2020**

Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis

**Relations presse**

**Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 – [gasser.nathalie.presse@gmail.com](mailto:gasser.nathalie.presse@gmail.com)**

**Du 25 mars au 2 avril 2020**

**du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h30, relâche le lundi**

**Durée : 2 h 30 – salle Roger Blin**

# **Nous, l'Europe, banquet des peuples**

**De Laurent Gaudé**

Conception, musique et mise en scène **Roland Auzet**

**Avec Robert Bouvier, Nicolas Defer, Rodrigo Ferreira, Yasin Houicha, Rose Martine, Dagmara Mrowiec-Matuszak, Kelly Rivière, Stanislas Roquette, Karoline Rose, Artemis Stavridi, Thibault Vinçon et un chœur amateur**

Chorégraphie **Joëlle Bouvier**

Scénographie **Roland Auzet, Bernard Revel, Juliette Seigneur**

Lumière **Bernard Revel**

Musique électronique **Daniele Guaschino**

Vidéo **Pierre Laniel**

Costumes **Mireille Dessingy**

Collaboration artistique **Carmen Jolin**

Préparation des chœurs **Agathe Bioulès**

Assistanat à la mise en scène **Victor Pavel**

Production déléguée L'Archipel – scène nationale de Perpignan. Coproduction Act Opus – Compagnie Roland Auzet, Compagnie du Passage, Neuchâtel (Suisse), scène nationale de Saint-Nazaire, Théâtre Prospero - Le Groupe de la Veillée Montréal (Canada), MC2 : Grenoble, scène nationale, Théâtre-Sénart, scène nationale, Festival d'Avignon, Opéra Grand Avignon, Théâtre de Choisy-le-Roi - scène conventionnée d'intérêt national - Art et Création pour la diversité linguistique, MA scène nationale de Montbéliard, Teatr Polski Bydgoszcz (Pologne), Châteauevallon scène nationale, Festival Temporada Alta de Gérone (Espagne). Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

Avec le soutien de la fondation Orange, de l'Institut français, établissement public en charge des relations culturelles internationales, de la fondation Hippocrène et des services de la culture du Canton et de la Ville de Neuchâtel, du Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel et de la Loterie Romande.

La Compagnie Act Opus est soutenue au titre des Compagnies et Ensembles à Rayonnement National et International par le ministère de la Culture (Drac Auvergne-Rhône-Alpes). Elle est en convention avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



Fondation



## **AUTOUR DU SPECTACLE**

> **samedi 28 mars à 18h** : rencontre avec Laurent Gaudé, modérée par Anne-Laure Benharrosh, enseignante et chercheuse en littérature, suivie d'une signature à la librairie du théâtre

> **dimanche 29 mars** : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

**Tarifs**: de 6 € à 23 €

**Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis**

59, boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00 - reservation@theatregerardphilipe.com - www.theatregerardphilipe.com

Navette retour tous les soirs vers Paris, les jeudis et samedis à Saint-Denis.

## RÉSUMÉ

L'Europe, plus que jamais malmenée, soumise aux critiques, rongée par les nationalismes, semble ne plus faire rêver. L'écrivain Laurent Gaudé émet l'hypothèse que le désir s'est éteint parce que le récit européen n'a pas été encore écrit et que, sans histoire, point de communauté. Il s'attelle, avec le compositeur et metteur en scène Roland Auzet, à la fabrication d'un long poème, parlé et chanté, qui retrace cette histoire européenne, faite de blessures et d'espoirs.

Le projet est ambitieux : il rassemble un groupe d'acteurs, chanteurs ou danseurs de différentes origines, tous riches d'un parcours singulier dans leur pays, et un chœur de foule amateur, formé in situ au cours d'ateliers préalables à la série des représentations.

Articulant voix chantée, voix parlée, voix théâtrale et voix lyrique, l'épopée se déploie, s'appuyant sur la force du chœur au sens antique et la personnalité des acteurs. En mettant en mots les marques de l'Histoire – l'industrialisation, les deux guerres mondiales, le communisme et la déchirure du rideau de fer, mai 1968 à Paris et à Prague, la lutte contre le terrorisme – *Nous, l'Europe, banquet des peuples* interroge le concept de fraternité, la responsabilité de l'individu dans le groupe, l'utopie de construire ensemble une société plus équitable. Chaque soir, une personnalité issue de la société civile est invitée à rejoindre la troupe, pour livrer sa vision personnelle de l'Europe.



© Christophe Raynaud de Lage

## LA PIÈCE ET SES ENJEUX

*Nous, l'Europe, banquet des peuples* est un projet d'écriture scénique pour onze acteurs et un chœur de foule. Il s'inscrit dans la réflexion commune avec Laurent Gaudé sur la nécessité de produire un récit européen.

Ce projet est nourri par plusieurs voyages et rencontres capitales. Selon nos héritages et s'il fallait caractériser l'état des choses, nous pourrions dire que nous en sommes aujourd'hui "après la bacchanale", c'est-à-dire après un moment explosif où l'idée même d'Europe a besoin d'une nourriture différente, afin de ne pas laisser seuls les opportunistes et les monstres revenir à la charge...

Une fois passée, cette bacchanale laisse tous les Européens en quête de leur identité générique.

Alors, que faire ?

Réinvestir le questionnement de la relation à l'autre ? Sans aucun doute...

Mais comment ? À travers l'histoire de tous nos pays, nos visions et nos différences, nos hontes et nos espoirs les plus fous.

N'ayons pas peur des autres.

Depuis trop d'années chacun a vécu au piège qu'il tend à l'autre (industriel, armé, sociétal, économique...) dans une triste affinité, dans l'impétueux besoin de le réduire à merci, et dans le vertige de le faire durer pour le "déguster"... et cela dure...

Avec Laurent Gaudé, nous avons choisi d'interroger ces histoires partagées et de construire un récit résolument européen avec des artistes de nationalités différentes afin de témoigner de points de vue partagés donnant des perspectives partagées.

Roland Auzet

## ENTRETIEN AVEC ROLAND AUZET

***Nous, l'Europe, banquet des peuples n'invite-t-il pas d'abord à reprendre conscience d'une histoire collective ?***

Ce spectacle désire raconter ce que nous voulons être. Ce parti pris guide l'équipe artistique : l'auteur, Laurent Gaudé, les comédiens et moi-même. Il ne s'agit pas de regarder la question européenne depuis la France mais de la considérer depuis l'Europe entière, en élargissant les polarités et en convoquant cette idée « d'être-ensemble ». Et ainsi, faire parler le poème devant ce qui nous est imposé, devant ce que des mécanismes liés à l'économie ou à l'administration décident, ou ont décidé, pour nous. Pour mener à bien notre projet, nous avons fait plusieurs résidences en Europe, à la rencontre de comédiens de toute nationalité. Qu'ils vivent en Pologne, en Grèce ou ailleurs, ils sont confrontés aux mêmes questionnements concernant le populisme, la démocratie, la représentativité. Tout a été pensé sauf la place de l'homme. Le poème de Laurent Gaudé vient heurter ce constat. Il le fait dans une perspective historique. Il « tape » également aux endroits de la colonisation : l'Afrique a été le grand gâteau de l'Europe. La France, l'Italie, l'Espagne se sont servis en se disant : tout ce qui est noir est bon à prendre. Nous ne cherchons pas à faire le procès de l'Histoire, plutôt à saisir ce qui dans son flot nous rassemble. Y parvenir, c'est définir une utopie à même de nous accompagner dans les années qui viennent... sinon ce sera la catastrophe.

**Il y a donc un enjeu politique, voire une urgence...**

L'urgence sature tous les médias. Nous devons reconvoquer une autre vision de l'Europe, dans une période où la question des référendums se pose. D'une certaine manière, nous en menons un, à l'endroit de notre métier d'artistes. Il y a dans notre spectacle l'idée d'un rassemblement, d'un référendum. Également quelque chose d'un « soyons fous ». Soyons fous oui, parce qu'en face de nous se manifeste une tout autre folie. Nous devons l'affronter. Devenir fou, mais différemment, pour une nouvelle lucidité. Ce « soyons fous » comprend des acteurs européens afin de créer une mosaïque de langues qui opère de manière kaléidoscopique, en allant zoomer au plus profond d'une situation. Par exemple avec l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides, en regardant comment se déroulent les interrogatoires des personnes qui arrivent sur des territoires, comment se règle la question de la frontalité de l'accueil, quelle en est la forme comme le fond. Le poème de Laurent Gaudé interroge de manière insolente, mais documentée, tous ces aspects ; il sait étayer une critique sur les plans politique et historique, même si demeure cette saine folie d'interroger pareille thématique.

**Dans l'Europe d'aujourd'hui se multiplient les rejets, les formes sourdes d'autoritarisme. Tout y apparaît plus ambigu, plus compliqué qu'autrefois...**

L'état des lieux a quelque chose de désespérant. Pour ce spectacle, Laurent Gaudé et moi avons décidé de prendre notre bâton de pèlerin. Nous avons rencontré un certain nombre de personnalités politiques et artistiques, également des intellectuels, pour leur dire : nous travaillons sur la question européenne, que pouvons-nous faire ?

Si la première réaction ressemblait généralement à un « bon courage », le sentiment d'être « avant l'explosion » était constant. En interrogeant d'anciens ministres ou chefs d'État, des réponses sont apparues. Certains pensent à la nécessité de retourner à un axe franco-allemand dur. Avec ce sentiment que quelque chose peut lâcher. L'autre sentiment, plutôt un sous-entendu, c'est que le reste a déjà lâché. Si, politiquement, quelque chose se dit ou se trame, nous ne sommes pas dans ce spectacle à l'endroit du politique avec des solutions – ou à l'endroit d'un parti ! Nous sommes là pour apporter un regard.

**Comment s'est effectuée votre distribution ?**

Depuis plusieurs années, je rencontre des lieux culturels, des troupes en Italie, Irlande, France, Grèce, Espagne ou Pologne. Je me suis adressé à eux en précisant : « Pas de texte, de mise en scène ni de scénographie ; de même j'ignore la trajectoire du projet. Je sais juste que c'est sur l'Europe. Êtes-vous intéressés ? » Ceux qui viennent sont des combattants-poètes. Il y a aussi au plateau un chœur de foule. Lui, s'il peut chanter, a d'abord une fonction dramatique. Même s'il n'y a aucune référence à l'Antiquité, il garde cette nature de porteur de parole envers les comédiens et le public. Son plus grand atout est d'être là, dans l'écoute. Il s'agit de travailler sur l'architecture, la frontalité, l'ensevelissement, l'absence, la présence, avec des personnes de tous

âges. C'est intéressant de convoquer une machine « théâtre et musique », avec un potentiel multiple et une masse de personnes.

**Le poème de Laurent Gaudé interroge de nombreuses séquences de l'histoire européenne. Et confronte beaucoup l'art à la politique...**

L'histoire est le fruit des deux. Laurent Gaudé l'affirme : avec une chanson on peut changer le monde. Les auteurs, les dramaturges, les metteurs en scène doivent s'emparer de la question du sens de notre avenir, de notre devenir. Et se défier de la question de la représentativité politique ou administrative. En Grèce, une chanson a fait face aux généraux. Ailleurs, ce fut une fleur ou une couleur. Des mouvements de société ou humanistes sont souvent partis d'un dessin, d'un son. Le monde aujourd'hui, si multiple soit-il, « s'écoute ». En écoutant le monde, on peut prédire beaucoup. Si c'est le musicien qui parle, je n'en pense pas moins que nous pouvons écouter les révolutions, les choses qui grondent ; écouter le sens des paroles, pas seulement ce qui est dit mais comment cela est exprimé. Des frontalités entre l'artiste et le politique ont nourri des changements. Notre désir est de provoquer quelque chose qui corresponde à cette fleur, cette couleur, cette chanson, cette musique. Il faut faire céder la séduction de la fiction devant la vérité du poème.

Propos recueillis par Marc Blanchet pour la 73<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon



© Christophe Raynaud de Lage

## LA MUSIQUE AU CŒUR DU PROJET

Les blessures de l'Europe ont fait et feront encore entendre des voix troubles... Un chœur de foule issue de la pratique amateur pour raconter l'Europe.

La musique sera au cœur du projet.

Un chœur de foule (professionnels / amateurs selon les lieux d'accueil) aura été préparé à travers une partition scénique et musicale.

Cette préparation sera faite par les concepteurs du projet (Joëlle Bouvier et moi-même) et leurs assistants. Ce chœur sera composé d'environ 40 à 60 personnes selon la dimension des plateaux en cours.

La volonté d'articuler le récit entre voix chantée, voix parlée, voix théâtrale et voix lyrique trouvera dans ce dispositif les pleins moyens d'expression.

La force d'un groupe « premier » au sens antique et la singularité des comédiens « coryphées » porteront le récit global.

Les textes de Laurent Gaudé sont souvent qualifiés de « lyrique ». Ils le sont, au sens musical et politique...

La tension entre le groupe et les individus sera le thème central du projet qui portera sur l'articulation entre le théâtre et la musique. Nous explorerons à quel point la beauté d'un groupe peut être fragile. Quel est le rapport entre cette beauté et cette force musicale et la tendance actuelle des nations de se replier de plus en plus sur elles-mêmes ?

Dans une masse, quel est le rôle de la fraternité ?

À travers son texte, Laurent Gaudé questionne la responsabilité de l'individu dans le groupe comme le socle du projet européen qui trouve du mal à s'épanouir...

Roland Auzet

# EXTRAIT DU MANUSCRIT

ACTE SUD I mai 2019

## 2. Nous ne dormirons plus.

Est-il temps de s'étourdir ?

Oui.

De danser, de fumer, de crier, de peindre ?

Oui.

Est-il temps d'envoyer paître le vieux monde,

Les Croix de fer,

Pour descendre dans les caves à jazz où les heures ne comptent plus

Ou pour écrire dans les cafés de Paris des poèmes qui sidéreront le monde ?

Oui.

Est-il temps de dire non seulement « Plus jamais ça » mais de le vivre,

Le dévorer avec appétit

Et rester réfractaire à tout le reste ?

Oui.

On a trop obéi.

Depuis des siècles.

Et cela n'a fait qu'agrandir les cimetières.

Est-il temps de gesticuler,

D'être inconvenant,

De sourire large avec défi ?

Oui.

Je vous en prie.

Grand temps.

L'Europe a besoin des seins de Joséphine Baker,

Des poèmes de Cendrars.

L'Europe a besoin de la gouaille de cabaret de Brecht

Et des peintres de la Ruche.

Est-il temps de boire,

D'être insoumis ?

Oui.

Die Goldenen Zwanziger,

The roaring twenties,

Allez plus vite,

Criez plus fort,

Jouissez plus libre. [...]



## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### LAURENT GAUDÉ, auteur

Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de lettres modernes et d'études théâtrales à Paris. C'est à l'âge de vingt-cinq ans, en 1997, qu'il publie sa première pièce, *Onyos le furieux*, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre National de Strasbourg, dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* jouée au Studio de la Comédie-Française, *Combat de possédés*, traduite et jouée en Allemagne, puis mise en lecture en anglais au Royal National Théâtre de Londres, *Médée Kalij* jouée au Théâtre du Rond-Point et *Les Sacrifiées*. Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, il publie son premier roman, *Cris*. L'année suivante en 2002, il obtient le Prix Goncourt des Lycéens et le Prix des Libraires avec *La Mort du roi Tsongor*. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta*, roman traduit dans trente-quatre pays. Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé est aussi auteur de nouvelles (*Dans la nuit Mozambique*, 2007 ; *Voyage en terres inconnues*, Magnard, 2008 ; *Les Oliviers du Négus*, Actes Sud, 2011), d'un beau livre avec le photographe Oan Kim (*Je suis le chien Pitié*, Actes Sud, Hors Collection, 2009), d'un album jeunesse (*La Tribu de Malgoumi*, illustré par Frédéric Stehr, Actes Sud Junior, 2008) et de poésie (*De sang et de lumière*, Actes Sud, 2017). Il s'essaie à toutes les formes pour le plaisir d'explorer sans cesse le vaste territoire de l'imaginaire et de l'écriture.

### ROLAND AUZET, metteur en scène

De formation supérieure (École nationale d'État) et musicien, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux (Darmstadt...), Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur. Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en Juin 2014. Sur le plan pédagogique, il est directeur de TOTEM(s) - Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (Rencontres d'été - Festival d'Avignon) et intervenant « projets artistiques et économie du spectacle vivant » à l'Université de NYU de New York à Abu-Dhabi, à UCSD Université de San Diego (Californie), à Mac Gill University de Montréal et à l'Université de Banff (Canada). Officier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2016, lauréat de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la vocation, musicien soliste diplômé de plusieurs conservatoires nationaux et internationaux, artiste en résidence à l'IRCAM (Paris), récompensé par l'Académie Charles Cros et titulaire du diplôme d'État de professeur et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement musical supérieur, ses activités s'articulent aujourd'hui autour de la direction, la programmation, la production et la mise en scène de projets artistiques pluridisciplinaires développés en partenariat avec différents théâtres et festivals en France et à l'étranger : le réseau des scènes nationales et centres dramatiques, les théâtres à Hambourg, Berlin, Montréal, le Théâtre Vidy – Lausanne, De Singel – Anvers, le Théâtre des Amandiers Nanterre, le Théâtre National de Taipei, Juilliard School New York, Les Bouffes du Nord, la Comédie-Française, l'Opéra National de Lyon, l'Opéra-Comique, la Maison de la Danse à Lyon, le Théâtre du Châtelet, les festivals d'Avignon et de Montpellier, Les Nuits de Fourvière... En parallèle à l'ensemble de ses activités, il construit et partage une réflexion sur le plan institutionnel avec le ministère de la Culture et plusieurs collectivités territoriales, afin d'apporter un regard actuel sur l'évolution des métiers artistiques au sein des réseaux culturels pluridisciplinaires en France et à l'international.

## **ROBERT BOUVIER, comédien**

Né en Suisse, d'une mère italienne et d'un père ayant la double nationalité suisse et britannique, Robert Bouvier commence sa carrière par la réalisation d'un long métrage inspiré de la vie d'un chanteur d'opéra au XVIII<sup>e</sup> siècle à Naples : *Porporino*. Après des études littéraires et cinématographiques, il se forme aux cours de théâtre de Jacques Lecoq et Jean-Louis Martin-Barbaz. Diplômé de l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg, il intègre la compagnie de la Chrysalide à Lyon pour plusieurs spectacles d'après des textes de Clarice Lispector, Ferdinando Camon et William Shakespeare. Parmi les metteurs en scène et réalisateurs qui l'ont dirigé, citons Matthias Langhoff (*La Mission, Au perroquet vert*), Jean-Louis Hourdin (*Le Monde d'Albert Cohen*), Adel Hakim (*Prométhée enchaîné, Le Parc, François d'Assise*), Irina Brook (*Danser à Lughnasa*), Charles Tordjman (*Éloge de la faiblesse*), Laurence Mayor (*Ange des peupliers*), Hervé Loichemol (*L'Homme aux quarante écus*), Marion Bierry (*Les Peintres au charbon, 24 heures de la vie d'une femme*), Gino Zampieri (*Killer Joe*), Fabrice Melquiot (*Le Poisson combattant*), Agathe Alexis (*Le Pain dur*), Alain Timar (*Dans la solitude des champs de coton*), Alain Tanner, Alain Resnais, Denis Amar, Jean-Blaise Junod, Claude Champion, Michel Brault, Olivier Peray, Michel Picard, Janos Xantus... Il a joué dans une chorégraphie de François Verret, (*Où commencer ?*), au Théâtre de la Ville de Paris et en tournée. Il a en outre travaillé avec la compagnie El Hakawati sur une création collective (*In Search of Omar Khayyam*) jouée dans plusieurs langues et pays (Écosse, Grande Bretagne, Italie, France). Il a réalisé trois courts métrages présentés dans divers festivals, ainsi que des émissions télévisées. Il fut aussi récitant dans plusieurs œuvres lyriques classiques ou contemporaines (Honneger, Poulenc, Strauss, Zulueta, Beethoven, Haydn...), présentées notamment à la cathédrale Notre-Dame de Paris, à l'Opéra de Lille, à l'auditorium Stravinski de Montreux, au Lincoln Inn de Londres. Il a également chanté dans plusieurs spectacles musicaux. Il a mis en scène une dizaine d'opéras et une comédie musicale présentés en Suisse, en France, en Italie et en Espagne. Il a signé une quinzaine de mises en scène de théâtre et dirige le Théâtre du Passage à Neuchâtel.

## **NICOLAS DEFER, batteur**

Nicolas Defer est né à Paris en 1994. Élevé dans une famille de passionnés de musique et inspiré par les plus grands batteurs, tels que Stewart Copeland, Simon Phillips, Mike Portnoy et Neil Peart, il commence à apprendre la batterie dès l'âge de 13 ans. Il a très vite acquis les bases techniques et l'état d'esprit pour être batteur professionnel, en prenant des leçons privées avec un professeur de jazz reconnu. Motivé et passionné, il pratique son instrument pendant des heures. À 15 ans, il commence à enregistrer en studio et joue en *live* avec son frère à la guitare et son père à la basse. Si les performances techniques et la musicalité sont importantes pour Nicolas Defer, il accorde aussi beaucoup d'attention à l'aspect visuel et aux performances scéniques des musiciens. Il s'inspire ainsi de groupes tels que Dream Theater ou Scorpions, pour forger son style qu'il partage et développe avec des groupes de la scène métal et rock régionale. Il s'intéresse à de nombreux genres musicaux, dont le funk, le rock, le métal, le hip hop et a le désir d'apprendre autant que possible dans différents mondes musicaux. Il a créé sa propre identité en combinant sa connaissance de la musique et en travaillant avec des musiciens d'horizons et de cultures différentes. Début 2015, alors qu'il participe à un *Drum Camp* animé par Thomas Lang à Lille, Nicolas Defer décide de poursuivre sa passion pour la batterie et de devenir batteur professionnel. Depuis lors, il a accompagné sur scène ou sur les plateaux télévisés différents artistes et groupes : Julien Doré, Marina Kaye d'une part, mais aussi des artistes internationaux reconnus tels que Mika, Matt Simons ou encore Anne Marie. Il participe à des festivals et événements importants en France et joue régulièrement devant des audiences de plusieurs milliers de personnes dans des conventions (Japan Expo Made in Asia), des salles mythiques (Zénith, Trianon, Olympia...) ou en tournée (Transmusicales de Rennes, stades...). Nicolas Defer bénéficie maintenant du confort de son propre studio, dans lequel il enregistre et produit ses propres projets musicaux et vidéos pour lui-même ou pour d'autres artistes ou groupes. Ses vidéos de batterie sur sa chaîne Youtube cumulent plus de 400 000 vues. Grâce à ses sponsors Promark, Evans, TRX cymbals, Earbay et Cympad, il a participé à de nombreuses masterclass au côté des plus grands batteurs, tels que Damien Schmitt, Aaron Spears ou encore Brian Frasier Moore. Il travaille maintenant à Paris, Londres et Los Angeles.

### **RODRIGO FERREIRA, contre-ténor**

Né à São Paulo, Rodrigo Ferreira vit à Gand et Paris où il travaille auprès de Christiane Patard après s'être formé en 2007 au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs créé par Laurence Equilbey (CRR de Paris). Il chante sous la direction de Gustav Leonhardt, George Benjamin, Kazuchi Ono, Susanna Mälkki, Franck Ollu. Il collabore étroitement avec le claveciniste Ronan Khalil fondateur de l'Ensemble Desmarest en résidence au Festival d'Ambronay 2012 où ils se produisent ensemble. Lauréat HSBC de l'académie internationale du festival d'Aix-en-Provence 2012, il participe à la création de *Thanks to my Eyes* d'Oscar Bianchiet et Joël Pommerat. Autres participations dans le répertoire contemporain suivent, ainsi que des rôles au répertoire baroque (Purcell, Vivaldi, Gassman, Schütz...) et il affectionne particulièrement la musique ancienne à un par voix. En passionné des arts de la scène, Rodrigo Ferreira participe depuis 2006 dans nombreux spectacles de théâtre (musical/danse) avec plusieurs compagnies, entre autres Le Théâtre Décomposé (Éric Durand), C'Interscribo (Tatiana Julien), Robin Orlyn, LOD muziektheater.

### **ROSE MARTINE, comédienne**

Formée en spécialité théâtre au Lycée Gaston Monnerville de Kourou, en Guyane, elle part à Paris pour faire une licence d'études théâtrales à l'université de Paris III, en parallèle du conservatoire départemental de Bobigny. Elle entre au CNSAD en 2015, à l'issue de ses études universitaires. Elle a suivi des stages avec entre autres, Jean-René Lemoine, Françoise Lepoix, Robert Cantarella. Durant son cursus au CNSAD, elle sera amenée à étudier à l'ENT, au Canada et à travailler avec des artistes comme Jean-Yves Ruf, Jean-Louis Martinelli, Frédéric Bélier-Garcia, Laurent Gaudé, Le Birgit Ensemble. Elle a créé *Lysistrata* en 2016 au CNSAD, ainsi que *On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans* en 2018, spectacle regroupant près d'une centaine de jeunes en Guyane. Elle est actuellement en fin de deuxième année du cursus « Jouer et mettre en scène », mis en place par le CNSAD et permettant à ses élèves sortants d'avoir l'expérience et certaines techniques nécessaires à la pratique de la mise en scène.

### **DAGMARA MROWIEC-MATUSZAK, comédienne**

Dagmara Mrowiec-Matuszak est née à Bielsko-Biał en Pologne. C'est une comédienne de théâtre et de cinéma. Elle est diplômée de l'Académie des arts dramatiques Ludwik Solski de Cracovie. Elle travaille actuellement au Théâtre Polski de Bydgoszcz (Pologne). Au Théâtre Polski de Wrocław, elle a notamment joué dans : *Cząstki elementarne – Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq (dirigé par Wiktor Rubin), *Samsara Disco* (dirigé par Agnieszka Olsten), *Poczekalnia.O - Salle d'attente* (écrit et dirigé par Krystian Lupa), *Dziady - Les Aïeux d'Adam Mickiewicz* (dirigé par Michał Zadara), *Sen nocy letniej - Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare (dirigé par Monika Piecikiewicz) ou encore *Courtney Love* (dirigé par Monika Strzepka). Au Théâtre Polski à Bydgoszcz, elle a joué dans : *Tramwaj zwany pożądaniem - Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams (dirigé par Wiktor Rubin), *Platonow - Platonov* d'Anton Tchekhov (dirigé par Adam Orzechowski), *Balladyna. Wojna wewnętrzna* (dirigé par Justyna Łagowska), *Kopciuszek – Cendrillon* (dirigé par Łukasz Gajdzis) et *Sprawa. Dzieje się dziś* (réalisé par Martynah). En 2005, Dagmara Mrowiec-Matuszak a remporté le prix du Meilleur Jeune Espoir Féminin du Panorama national polonais du Théâtre de Kontrapunkt à Szczecin.

## **KELLY RIVIÈRE, comédienne**

Après une formation en danse classique et contemporaine au Conservatoire National de région de Lyon, Kelly Rivière, de nationalité franco-irlandaise, suit des études de traduction à l'université de Genève. Puis elle se tourne vers le théâtre et se forme à l'école Florent. Elle travaille ensuite avec les metteurs en scène Sarah Siré, Jalie Barcion, le collectif Archipel I18, Wissam Arbache, Jean-Pierre Garnier, Guy Freixe, Karin Serres, Patrice Douchet, Claire Rengade, Philippe Calvario, Arnaud Cathrine, et à Londres avec le performer Mark Storer et la metteuse en scène Caitlin McLeod. Membre de la Maison Antoine Vitez depuis 2005, coordinatrice du comité anglais de 2010 à 2012, elle traduit des pièces de l'anglais vers le français, seule ou en collaboration. Elle a notamment traduit les œuvres de l'auteur gallois Gary Owen, mais aussi Laura Wade, Debbie Tucker Green et surtout Mike Bartlett (toutes publiées chez Actes-Sud Papiers). Elle est également intervenante pédagogique en théâtre et traduction auprès de diverses structures (écoles de théâtre, universités). En 2016, elle passe à l'écriture avec *An Irish Story/Une histoire irlandaise*, spectacle bilingue sur la quête de ses origines, qui remporte un vif succès public et critique, joue sept mois à Paris à guichets fermés et part en tournée dans toute la France.

## **STANISLAS ROQUETTE, comédien**

Né en 1984, titulaire d'une maîtrise de sciences politiques, Stanislas Roquette est comédien et metteur en scène. Metteur en scène, il compte à son actif plusieurs réalisations, notamment *La Machine de l'homme* (Jean Vilar et le *Dom Juan* de Molière), *Ode maritime* de Fernando Pessoa, *Les Feux de poitrine* de Mariette Navarro, *Soulever la politique* de Denis Guénoun (à la Comédie de Genève), et *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce (spectacle créé en Russie et en russe, avec des acteurs russes). Comédien nommé pour la révélation théâtrale au prix du Syndicat de la Critique 2012, il a joué sous la direction de Jacques Lassalle, Denis Guénoun, Christian Schiaretti, Gabriel Garran, Pauline Masson, Céline Schaeffer, Léonard Matton, Miquel Oliu Barton et Gérald Garutti. Les spectacles qu'il met en scène ou interprète ont été présentés sur de grandes scènes françaises (Chaillot, TNP, Festival d'Avignon, CDN et Scènes Nationales, Théâtre de la Madeleine), mais il travaille aussi beaucoup à l'étranger, notamment avec le réseau des Instituts Français (Chine, Russie, États-Unis, Algérie, Iran, Corée du Sud, Allemagne, Suisse). Comme lecteur, il est invité à France Culture (par Marie Richeux) et France Inter (par Guillaume Gallienne), ou par des institutions comme le centre des Monuments Nationaux ou le ministère de la Culture. Comme formateur, il intervient dans de nombreux contextes pour des ateliers de pratique théâtrale et de prise de parole en public (notamment à Sciences-Po Paris, à la Sorbonne ou à Paris-Dauphine). Depuis 2018, il est artiste compagnon de la Maison de la Culture d'Amiens, et artiste associé à la Maison des Arts du Léman (Thonon-les-Bains/Évian).

## **KAROLINE ROSE, comédienne et chanteuse**

Dès l'âge de 12 ans, Karoline Rose tourne dans des groupes allant du punk au metal à travers l'Allemagne, où elle est née. Arrivée en France à 15 ans, elle *growle* et hurle dans des groupes de deathmetal avant de se faire repérer à The Voice 2. Sa voix singulière, sa maîtrise des cris et son charisme unique l'amènent à chanter et jouer dans des comédies musicales : *1789*, *Les Amants de la Bastille*, *# I Love Piaf*, *La Mécanique des Anges* mais aussi dans des opéras contemporains. Chez Guillaume Vincent aux côtés de Camélia Jordana, *Mimi*, *Scènes de la vie de Bohème* puis Roland Auzet *H2H*, *Hedda Gabler*, *D'habitude on supporte l'inévitable*. Karoline Rose continue parallèlement à faire de la musique avec l'artiste Babx et enchaîne les premières parties (Nina Hagen entre autres). C'est lorsqu'elle ouvre le concert de Jeanne Added que le producteur Dan Lévy (The Dø) la repère. Ensemble ils posent les bases du son brutal pop qui allie enfin le *songwriting pop* avec la violence du metal extrême. Le batteur metal Vincent Kreyder sortant de longues tournées européennes à ce moment précis rejoint alors le groupe. Ils forment le duo Brutal Pop SUN sous le regard bienveillant de Dan Lévy. C'est sous cette forme de duo qu'ils arpentent les clubs, les festivals rock mais aussi les scènes nationales et aujourd'hui le Festival In d'Avignon.

## **ARTEMIS STAVRIDIS, danseuse**

Née en Savoie en 1984, Artémis Stavridis a grandi à Athènes. Elle se forme au Conservatoire de la Danse d'Athènes où elle se produit d'abord au sein de la Compagnie de Danse Hellénique. Elle rejoint ensuite le premier cycle de P.A.R.T.S., l'École internationale d'Anne Teresa de Keersmaecker à Bruxelles. Elle danse avec la Compagnie D'ici P. / Fre Werbrouck, A two dogs company / Kris Verdonck ou encore avec Abattoir Fermé. En 2006, elle a participé à DanceWeb Europe Scholarship Program dans le cadre du ImpulsTanz Festival avec l'aide de la fondation Onassis et en 2007 elle est récompensée par la bourse de IKY Greek State Scholarship Foundation. Pendant la saison 2010-2011, elle interprète le solo performance *Another Sleepy Dusty Delta Day* créé par Jan Fabre. Elle danse aussi avec Jean Guillaume Weis et Random Scream. En 2012 elle collabore avec Hans Van Dijck Karelzboon pour la création de la performance *Humammal Recodring #4*, puis elle joue dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière aux Théâtre des Bouffes du Nord mis en scène par Denis Podalydès et en musique par Christophe Coin sous forme de comédie-ballet. La même année elle commence une collaboration avec Hedi et Ali Thabet pour la création du spectacle *Nous sommes pareils à ces crapauds...* crée au Théâtre National de Bruxelles, *Bluebird* et *En attendant les barbares* et rejoint l'artiste Miet Warlop sur *Mystery Magnet* en tournée internationale. Depuis de nombreuses années, Artemis Stavridis assiste Iñaki Azpillaga dans ses cours de *partnering* et de technique de danse contemporaine dans les festivals internationaux ImPulsTanz / Vienne, Kalamata Dance Festival, etc. et donne également des cours de danse contemporaine.

## **THIBAUT VINÇON, comédien**

Révéle en étudiant manipulateur dans *Les Amitiés maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu, rôle qui lui vaut l'étoile d'or de la révélation 2006, Thibault Vinçon travaille au théâtre, au cinéma et à la télévision depuis une quinzaine d'années. Acteur régulier chez des cinéastes aussi singuliers que Mikhaël Hers (*Memory Lane, Ce sentiment de l'été...*), Raoul Peck (*Meurtre à Pacot, L'École du pouvoir*) ou Emmanuel Bourdieu, il tourne aussi entre autres pour Roberto Garzelli, Emmanuel Mouret, Anne le Ny, Jeanne Herry, Yann Gozlan, Rodolphe Marconi, Marc Fitoussi, Marion Laine, Ducastel et Martineau.

Avec *Nous, L'Europe, banquet des peuples* de Laurent Gaudé, Thibault Vinçon retrouve Roland Auzet pour la troisième fois après *Steve V, (King Different)* en 2014 à l'Opéra de Lyon-Théâtre de la Renaissance puis *Écoutez nos défaites* d'après Laurent Gaudé créé en septembre 2018 au Théâtre Prospero de Montréal. Il affectionne tout particulièrement les grands écarts entre théâtre contemporain et classique : cette dernière saison, il a travaillé sous la direction de Simon Stone pour sa version actualisée des *Trois Sœurs* au Théâtre de l'Odéon à Paris puis il a retrouvé Denis Podalydès pour *Le Triomphe de l'Amour* aux Bouffes du Nord. Formé au Conservatoire National promotion 2003, il a travaillé entre autres avec Bernard Sobel, Richard Brunel, Jean-Paul Wenzel, Claudia Stavisky, Simon Delétang.